

# MESSEAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR.

## TE VEA NO TAHITI.

MATRICE 25. — N° 5.

Mahana, pac 4 fevraie 1876.

Prix de l'abonnement (poste d'assemblée):  
Un an... 14 fr. 10 ct.  
Six mois... 10 fr. 4 ct.  
Trois mois... 5 fr. 2 ct.  
Ce numéro: 60 centimes.

Pour les Abonnements et les Années, s'adresser à

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

Prix des ANNONCES (au tampon):  
Les 75 premières... 1 franc 10 centimes.  
Au-delà de 30 lignes... 10 centimes.  
Les annonces réservées et payées au moins de 10 francs...  
Portrait inserter... 1 franc.

### SOMMAIRE.

**PARTIE OFFICIELLE.** — Arrêté rendant exécutoire le budget du service indigène (Toboucan et Médecins). — Amendement toutes les sommes en Protectorat et aux îles Marquises. — Taxe sur les bateaux (1873) fixant les indemnités à allouer aux témoins par l'autorité de justice, médecins, chirurgiens, etc. — Taxe défrayante la taxe à émission des actes indigènes. — Décret donnant consentement à l'effet de l'assassinat de l'empereur des îles Samoa.

**PARTIE NON OFFICIELLE.** — Note sur la culture des tabacs. — Bulletin météorologique. — Comment se désharasser des monstres. — Etat civil. — Mouvements commerciaux. — Souvenirs au sujet des îles Samoa (1<sup>er</sup> partie). — Mouvements du port. — Anecdotes. — Observations météorologiques.

### PARTIE OFFICIELLE

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société.

Vu l'arrêté du 27 septembre 1871 sur la comptabilité de la direction des affaires indigènes;

Sur le rapport du directeur des affaires indigènes;

Le Conseil d'administration entendu,

Arrêté :

Art. 1<sup>er</sup>. Les budgets des recettes et des dépenses du service indigène pour l'Exercice 1876 sont rendus exécutoires conformément aux tableaux A pour les recettes et B pour les dépenses, tels qu'ils ont été arrêtés en Conseil d'administration dans la séance du 15 janvier 1876:

Recettes prévues... 165,500 fr.

Dépenses prévues... 165,500

Différence... —

Art. 2. Le directeur des affaires indigènes est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au Messager et inséré au Bulletin officiel des Etablissements.

Paapeete, le 19 janvier 1876.

O. GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

Le Directeur des affaires indigènes,

A. PELET-LAUTREC.

### TABLEAU A (EXTRAIT).

Recettes du Service indigène pour l'Exercice 1876.

N° de la Recette	NATURE DES RECETTES	MONTANT	RESERVATIONS
1	Liste civile.	7,790	Comptes des dépenses pour cette liste d'avril 1860. Loi du 6 avril 1860.
2	Impôt personnel.	81,400	Arrêté du 18 avril 1873.
3	Frais d'arrestation et faveurs.	44,900	Arrêté du 18 avril 1873.
4	Produit des canons emphytéotiques.	2,500	Comptes des dépenses pour cette liste d'avril 1864.
5	Produit de la haute-cour tahitienne et frais de justice devant les conseils des districts.	3,700	Arrêté du 18 avril 1864.
6	Amendes prononcées par les tribunaux français contre les indigènes lorsqu'elles sont soumises en cause.	4,500	Arrêté des 1 <sup>er</sup> mai 1862, 1 <sup>er</sup> juillet 1862, 1 <sup>er</sup> octobre 1862, Arrêté du 18 novembre 1862.
7	Permis de résidence et visa. Droits sur les permis de circulation des indigènes.	1,200	Arrêté des 1 <sup>er</sup> mai 1862, 1 <sup>er</sup> juillet 1862, Arrêté du 18 novembre 1862.
8	Produit du bureau de traduction.	4,480	Arrêté du 18 novembre 1862.
9	Certificats de non-opposition, inscription des terres, mutations, etc., etc., et extrait du registre public.	370	Ordonnance du 10 mai 1862, loi du 6 avril 1862, Arrêté du 18 novembre 1862. Arrêté des 24 décembre 1862, loi du 28 décembre 1862.
10	Impôt sur les objets.	4,500	Ordonnance du 10 mai 1862, loi du 6 avril 1862, Arrêté du 18 novembre 1862.
11	Rachat de journées de travail pour les travaux communautaires.	100	Arrêté du 20 janvier 1874.
12	Part de l'administration du service local aux frais du service postal.	1,010	Arrêté du 26 janvier 1874.
13	Produit du service de hongrie.	112	Arrêté du 26 janvier 1874.
14	Produit de la vente des animaux errants.	1,003	Arrêté du 26 janvier 1874.
15	Reste à recouvrer sur les exercices antérieurs.	4,000	
	Total des recettes...	165,500	

Arrêté le présent budget des recettes pour l'Exercice 1876 à la somme de cent vingt-cinq mille cinq cent francs.

Paapeete, le 15 janvier 1876.

Le Directeur des affaires indigènes,

A. PELET-LAUTREC.

Vu et approuvé en Conseil d'administration dans sa séance du 15 janvier 1876.

Le Commandant Commissaire de la République,

O. GILBERT-PIERRE.

### TABLEAU B (EXTRAIT).

Dépenses du Service indigène pour l'Exercice 1876.

Nature des dépenses	MONTANT	RESERVATIONS
1. Liste civile.	7,790	Compte des recettes. Ceste somme, moins les remises faites à l'agent des Postes, sera versée au directeur de la police, au baron de la Marquise et au maire des îles Marquises.
2. Direction des Affaires indigènes et Résidence.	25,105	
3. Chéfelleries.	17,810	
4. Gendarmerie, administration publique.	39,700	
5. Police générale.	15,200	
6. Prince sur les frais d'arrestations et de fourrière.	15,000	
7. Gendarmerie et gardes de chéfelleries.	3,200	
8. Pensionnaires.	3,590	
9. Produit des terres d'apanage.	2,500	Compte des recettes. Ceste somme, moins les remises faites à l'agent des Postes, sera versée au directeur de la police, au baron de la Marquise et au maire des îles Marquises.
10. Haine-cour tahitienne.	10,000	
11. Gérance des caisses et remises aux percepteurs.	8,970	
12. Remises aux interprètes sur les droits de translation.	7,340	
13. Part remise aux interprètes des comités du district sur les affaires jugées par eux et sur les bordages de terres.	50	
14. Interprète pour l'ordre de 37 bureaux chargés des registres politiques.	60	
15. Frais d'impression et de reliure.	1,000	
16. Vêtements par ordre de Commandant ou de Baron.	560	
17. Loyers du terrain des cavaliers d'escorte et du terrain Richmond.	275	
18. Dépenses imprévues.	6,100	
Total des dépenses.	165,500	

Arrêté le présent budget des dépenses pour l'Exercice 1876 à la somme de cent vingt-cinq mille cinq cent francs.

Paapeete, le 15 janvier 1876.

Le Directeur des affaires indigènes,

A. PELET-LAUTREC.

Approuvé en Conseil d'administration,  
dans sa séance du 15 janvier 1876.

Le Commandant Commissaire de la République,

O. GILBERT-PIERRE.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu l'arrêté du 18 avril 1873 fixant les indemnités à allouer aux témoins, médecins, chirurgiens, experts et interprètes requis par autorité de justice ;

Attendu que cet arrêté ne dispose qu'en ce qui concerne Tahiti et Moorea, et qu'il y a lieu de statuer à l'égard des autres îles du Protectorat et des îles Marquises ;

Vu la dépêche ministérielle du 26 août 1873, n° 126, portant approbation du budget arrêté ;

Sur le rapport du procureur de la République, chef du service judiciaire ;

Le Conseil d'administration entendu,

Arrêté :

Art. 1<sup>er</sup>. Les dispositions de l'arrêté susvisé du 18 avril 1873 sont applicables aux témoins appelaient par autorité de justice de toutes les îles soumises au gouvernement du Protectorat et des îles Marquises ; de même qu'aux médecins, chirurgiens, experts et interprètes desservies localement.

Art. 2. Les frais de transport, quand il l'y sera possible, pour l'autorité administrative ou par les parties requérantes, seront remboursés d'après le prix établi par l'usage. Toutefois les frais de voyage de Moorea à Tahiti restent fixés, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, à la somme de 30 francs, aller et retour.

Art. 3. L'ordonnance f.f. de Directeur de l'Intérieur et le Chef du service judiciaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré et publicisé partout où besoin sera.

Paapeete, le 19 janvier 1876.

O. GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République,

Le Chef du service judiciaire,

Louis de LAVAND.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu l'arrêté du 18 avril 1873 fixant les indemnités à allouer aux témoins requis par autorité de justice ;

Vu la dépêche ministérielle du 26 août 1873, n° 126, portant approbation du budget arrêté ;

Sur le rapport du procureur de la République, chef du service judiciaire ;

Le Conseil d'administration entendu,

Arrêté :

Art. 1<sup>er</sup>. Les dispositions de l'arrêté susvisé du 18 avril 1873 sont applicables aux témoins appelaient par autorité de justice de toutes les îles soumises au gouvernement du Protectorat et des îles Marquises ; de même qu'aux médecins, chirurgiens, experts et interprètes desservies localement.

Art. 2. Les frais de transport, quand il l'y sera possible, pour l'autorité administrative ou par les parties requérantes, seront remboursés d'après le prix établi par l'usage. Toutefois les frais de voyage de Moorea à Tahiti restent fixés, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, à la somme de 30 francs, aller et retour.

Art. 3. L'ordonnance f.f. de Directeur de l'Intérieur et le Chef du service judiciaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré et publicisé partout où besoin sera.

Paapeete, le 19 janvier 1876.

O. GILBERT-PIERRE.

Attendu que cet arrêté n'a fait aucune distinction de la nationalité des témoins ;  
Attendu que l'arrêté du 12 juillet 1874, dont il résulte que le droit applicable à la juridiction française est l'ordre préfet relatif aux témoins ;  
Attendu que ce dernier arrêté est fondé sur l'article 7, § 2, de la loi du 20 mars 1868 relative à l'organisation judiciaire taïtienne, énonçant que « les frais et dépens seront liquidés conformément aux tarifs fixés par les lois françaises » ;

Considérant que si les tarifs de frais de justice régis par les lois françaises doivent être suivis dans les affaires restées dévolues à la juridiction taïtienne, à plus forte raison ces mêmes tarifs doivent être appliqués dans les affaires portées devant la juridiction française ;

Vu l'ordre du 17 juillet 1874 et la décision du 27 mai 1875 rendue en application à l'ordre des témoins indigènes appellés illégalement « des îles Gambier et des îles Marquises » dans des affaires de la juridiction française ;

Attendu que les deux arrêtés du 18 avril 1873 susvisés paraissent n'avoir été pris qu'en vue des témoins résidant à Tahiti et Moorea ;

Qu'il y a lieu, par suite, de sistérer à l'égard des témoins appels des autres îles soumises au gouvernement du Protectorat et des îles Marquises ;

Sur le rapport du procureur de la République, chef du service judiciaire ;

Le Conseil d'administration entendu,

#### Arrêté :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Les taxes à timbres des indigènes appelés de Tahiti, Moorea et autres îles soumises au Protectorat et ceux venus des îles Marquises, pour être entendus soit devant la juridiction française, soit devant celle taïtienne, sont réglées par les deux arrêtés du 18 avril 1873 susvisés.

**Art. 2.** Les frais de transport, quand il n'y sera pas pourvu par l'autorité administrative ou par les parties requérantes, seront remboursés aux témoins d'après le prix établi par l'usage. Toutefois les frais de voyage pour les témoins venus de Moorea restent fixés, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, à la somme de 30 fr. 00 c., aller et retour, conformément à l'article 4 de l'arrêté du 18 avril 1873 susvisé.

**Art. 3.** Il est fait à témoins accordée d'après les dispositions qui précèdent une taxe de tous les frais de trajet à 10 pesos.

**Art. 4.** L'ordonnateur f.f. du Directeur de l'Intérieur et le Chef du service judiciaire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré et publié partout où il sera nécessaire.

Papeete, le 19 janvier 1876.

Ore GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

Le Chef du service judiciaire,

Louis de Lavaud.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu la demande formulée par le sieur Afa, charpentier, demeurant à Papeete, à l'effet d'être autorisé à contracter mariage avec demoiselle Maririhau à Teoro, sans profession, demeurant au même lieu ;

Vu les décrets des 14 juin 1861 et 25 novembre 1863 ;  
Attendu que les pièces à l'appui de la demande sont suffisantes,

#### AVONS DÉCIDE ET DÉCÉDONS :

**Art. 1<sup>e</sup>.** Consentement est donné au sieur Afa à l'effet de contracter mariage.

**Art. 2.** Expédition de la présente décision sera annexée au registre de l'état civil sur lequel sera inscrit l'acte constatant la célébration du mariage.

Papeete, le 26 décembre 1875.

Ore GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

Le Chef du service judiciaire,

Louis de Lavaud.

#### ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

La clôture de l'exercice 1875 pour le service Marine est fixée au 29 février courant.

Les personnes auxquelles il est dû des créances au compte de ce service sont invitées à se présenter avant cette date au trésor, avec leurs mandats, pour en recevoir le montant.

Les mandats non payés au 29 février 1876 seront annulés et ne pourront être rédonnancés qu'en France. 3-1

#### PARTIE NON OFFICIELLE

##### KOTE SUR LA CULTURE DES TABACS

(Exposition permanente des colonies : Commission mixte des tabacs.)

Paris, septembre 1875.

La consommation des tabacs à fumer (cigares, cigarettes, etc.) est bien plus importante que celle des tabacs à griller ; c'est soit un développement rapide et continu ; enfin elle offre, en général, aux producteurs des tabacs en feuilles les débouchés les plus certains et les plus nombreux. C'est donc en vue de cette destination qu'il y a principalement intérêt à développer la culture du tabac dans nos colonies, en s'adaptant aux conditions auxquelles subsistent des feuilles légères, fines et combitubées.

Ces conditions ont été déterminées par M. Schlesinger, directeur de l'Ecole d'application des manufactures de l'Etat, dans une série d'essais de culture et de travaux d'analyse, commençées en 1859 et poursuivies depuis lors sans interruption.

Voici les principaux résultats des aujourd'hui acquis de cette étude scientifique :

##### 1<sup>e</sup> CONDITIONS DE PRODUCTION DE TABACS COMBUSTIBLES.

**Caractères de la combustibilité.** — La condition essentielle d'une bonne combustibilité est que le tabac, roulé en cigarette, garde le feu, c'est-à-dire ne

s'éteigne pas entre deux aspirations raisonnablement espacées par le feuilleur ; par contre, le tabac est dit incombustible quand, roulé en cigarette, il s'éteint et s'éteint si tôt que le feu ne pénètre pas ses aspirations.

Un moyen pratique et très-suffisamment précis d'éssayer la combustibilité d'une partie de tabac consiste à faire brûler une partie de la boîte, à l'en dégager et à laisser l'autre partie du tabac dans le vase. Le tabac est incombustible ; si cela continue à se passer, il est combusible, et l'est d'autant plus que la durée de cette propagation est plus prolongée.

La brûlure de la cendre n'est nullement une mesure de la combustibilité ; certaines tabacs brûlent avec une cendre grise, tels que ceux du Brésil, ou moins encore un boucharak, tels que ceux du Kentucky, sont évidemment combustibles.

La division du tabac facilite sa combustion. Des feuilles qui, roulées en cigarettes, seraient incombustibles, brûlent quand elles sont hachées très-fin dans la pipe ou en cigarettes.

**Conditions chimiques de la combustibilité.** — Les cendres des tabacs naturels tout à fait incombustibles ne contiennent jamais de carbonate de potassium.

Les cendres des tabacs naturels combustibles contiennent toujours de carbonate de potasse.

Quand la proportion du carbonate de potasse est trop faible (moins de 1,5 p. 100 du poids du tabac sec), la combustibilité, sans être nulle, est insuffisante.

On rajoute à volonté combustible un tabac naturellement incombustible grâce à lui recouper un sol organique de potasse en quantité telle que les cendres renferment du carbonate de potasse.

Inversement, on rend incombustible un tabac naturellement combustible quand on lui ajoute une substance telle que les cendres contiennent plus de carbonat de potasse.

On ne doit pas conclure de ce fait que les tabacs incombustibles ne ferment pas par de la potasse. Ils peuvent, simplement que la potasse y existe en trop faible quantité pour qu'après avoir neutralisé les acides sulfuriques et chlorhydriques du tabac, on se satisfasse d'un excès qui peut suffire à l'acidité de l'acide.

**Caractère physique de la combustibilité.** — Dans la subdivision du tabac en cendres, les cartouches usuelles provoquent la destruction de nitrates et de sels à acides organiques ; ces dernières existent dans les tabacs en proportion bien plus forte. Ils sont détruits par ces cendres, mais le tabac perd alors toute sa force de combustion.

Les cendres qui brûlent, par contre, sont détruites et dégarnies la tissu du tabac ; l'aspre de l'air s'efface facilement et le charbon du cigare est assez poros pour garder le feu.

Les mêmes sels organiques à base de cassie brûlent, au contraire, sans se brûler ; leur charbon reste compact, ne garde pas le feu, et le cigare est incombustible.

**Condition en point de vue de la cendre.** — La potasse provient du sol, ainsi que tous les principaux minéraux des plantes. Un terrain pauvre en potassium ne peut fournir que des tabacs également pauvres, dans lesquels il y aura peu de sels organiques de potasse, et qui seront incombustibles. Il faut donc, pour qu'ils deviennent combustibles, introduire dans le sol un pavre ou un sol pauvre des amendements riches en potasse. Le choix et la qualité de ces engrangements dépendront évidemment de l'analyse du sol et des ressources locales.

Dans un terrain très-pauvre, on pollue et profanant des tabacs incombustibles, ou à l'opposé d'un sol très-pauvre en potassium, une quantité déterminée d'azote peut entraîner une augmentation de la force de combustion. On obtient une combusibilité parfaite en ajoutant à des engrangements non pollués 666 kilogrammes de sulfate de potasse, ou 773 kilogrammes de nitrate de potasse, ou 1,060 kilogrammes de carbamate de potasse à l'heure.

Ces quantités d'amendements potassiques pourraient sans doute, dans la pratique agricole courante, être obtenues par l'ajout de 250 à 300 kilogrammes de sulfate de potasse. Ce sel est à la portée de tous les agriculteurs depuis la découverte des richesses de Strasbourg, qui le livrent, rendu à Paris, à raison de 2 à 25 francs les 100 kilogrammes, contenant 80 p. 100 de matrice de potasse et 10 p. 100 de magnésium.

La salinité des sols contenu dans le sol n'augmente pas la proportion d'azote sulfurique assimilé par le tabac. Celui-ci retient la potasse et élimine l'azote. Le sulfate est donc une des meilleures formes sous lesquelles l'azote puisse être présenté au tabac.

Il n'en résulte pas de même du chlorure. Le tabac assimile volontiers le chlorure, qui n'est à son maximum que lorsque la potasse est substituée aux sels organiques. L'absurdité du chlorure dans le sol est donc démontrée, et il convient d'éviter acharnement que possible les engrangements chlorurés.

##### 2<sup>e</sup> CONDITIONS DE PRODUCTION DE TABACS LÉGÈRES.

**Cause de la force des tabacs.** — La force des tabacs dépend de la proportion de nicotine qu'ils renferment. Pour produire des tabacs légers, on doit donc rechercher les conditions qui influencent sur la production de la nicotine, et s'attacher à réaliser celles qui réduisent cette production.

**Influence des engrangements.** — Les engrangements tendent à augmenter la teneur de nicotine, mais ils n'ont pas ce rapport que l'on pourrait supposer.

**Influence de la potasse.** — Les amendements potassiques ne modifient d'une manière appréciable ni le poids ni le taux de nicotine du tabac. Les effets de la potasse sont plutôt physiques, et il donne aux feuilles une fraîcheur et une souplesse plus grandes.

**Influence de l'empêtement des plantes.** — La teneur de nicotine est d'autant plus élevée que le nombre de tabacs sont plus espacés. Toutes choses égales, l'espacement de 20 à 0,60 quand le nombre des plants à l'heure est réduit de 30,000 à 19,000. On a donc intérêt, pour diminuer la force du tabac, à multiplier le nombre des plants sur un espace donné. On augmente d'ailleurs en même temps la surface de la récolte, qui s'accroît d'environ 40 p. 100. Mais l'espacement favorise également moins de développement à mesure que les plants sont plus rapprochés.

**Induction du nombre de feuilles par plant.** — On prouve des tabacs moins riches en nicotine en augmentant le nombre de feuilles de chaque plant, et, réciproquement, en obtenant des tabacs plus riches en réduisant ce nombre.

**Aucune autre condition n'étant modifiée, la proportion des sels a varié dans les deux cas de 1 à 2,7 et à 1,72, suivant qu'il en ait conservé 14, ou 6 feuilles par plant.**

On a d'ailleurs intérêt, sous le rapport du poids total de la récolte, à augmenter le nombre des feuilles.

**Influence de la gestion des feuilles.** — La quantité réelle de nicotine contenue dans les feuilles croît rapidement à mesure que celle-ci sont plus hautes, placées sur la tige. On constate la poisse des feuilles s'accroît aussi dans les mêmes conditions, le taux p. 100 de nicotine peut, suivant les espèces, s'accroître dans des proportions variables, rester sensiblement statique, ou même décroître.

**Induction de la durée de la culture.** — Le taux de nicotine così accroît la production des tabacs moins riches, depuis lors jusqu'à maximum quand l'âge atteint 10 mois, avant de reculer, l'apparition des signes qui caractérisent la maturité, et d'aboutir plus vite qu'en est possible de cette époque.

On a de la poisse des feuilles décroît au contraire constamment à mesure que les feuilles deviennent plus hautes.

Enfin le poids des feuilles n'augmente que de 5 à 12 p. 100 depuis le moment où elles ont atteint leur développement superficiel jusqu'à l'époque de leur maturité, c'est-à-dire pendant un intervalle de temps qui varie de quinze jours à deux mois, suivant les conditions atmosphériques.

On peut donc détruire des tabacs à la fois plus gris et plus combusibles en dépassant l'époque normale de la cueillette.

En 1872, on a recueilli quatre jours avant l'époque probable de la maturité



